

## CRICRI ET PHILOU AU PAYS LUNAIRE

# Pico del Teide

Deux ans après notre voyage de noces, nous voici pour dix jours sous le doux soleil de novembre à Ténériffe. Avec deux objectifs au programme : monter jusqu'au pied du Pico del Teide à vélo et gravir le sommet du volcan à pied.

**TEXTE ET PHOTOS : CHRISTEL LEFEBVRE**

### A pied

Nous y avons déjà été en téléphérique mais n'avons pu accéder au sommet du volcan ; en effet pour gravir les derniers mètres il faut réserver (plusieurs mois à l'avance) une autorisation pour une date et une heure précise.



**Sur le sentier « Montanablanca-Rambleta »**

Levés aux aurores, nous garons la voiture de location sur le parking situé au pied du téléphérique. Le soleil se lève lentement, la vue est déjà magnifique mais ça caille ! Après 2 kilomètres sur la route, nous empruntons le sentier balisé « Montanablanca-Rambleta » qui nous mènera en haut du téléphérique, soit 5h30 de montée difficile selon le panneau. La piste s'élève lentement dans un paysage lunaire et désertique. De nombreux petits rochers en forme



**Philou au milieu d'un paysage lunaire et désertique**

d'œuf semblent s'être déposés çà et là, crachés par le volcan lors de la dernière éruption de 1909. Nous croisons quelques randonneurs qui ont passé la nuit au refuge afin d'observer le lever de soleil depuis le sommet. Le soleil nous réchauffe un peu, mais c'est surtout la dernière portion qui va nous réchauffer, la



**Pause au sommet de l'île et de l'Espagne à 3718 mètres**

piste se termine en effet et nous grimpons maintenant sur un sentier rocailleux. Nous arrivons enfin au refuge Altavista à 3260 m pour une petite pause. Malheureusement celui-ci est fermé en journée, donc pas de bière pour Philou. Nous reprenons l'ascension dans les rochers de lave qui nous rappelle le GR 20...



**Fumerolles ici et là et odeur de soufre sont encore bien présentes**

Arrivés au sommet du téléphérique à 3555 m, nous retrouvons les touristes qui n'ont mis que 8 minutes

pour monter, dont 2 Anglais en short, t-shirt et tongues alors que nous avons bonnet, gants et k-way ; il doit faire 6-7 degrés. Nous sommes en avance d'une heure car l'autorisation pour l'accès au sommet est réservé pour une plage de 2h, mais les gardes nous laissent passer en ayant bien pris soin de vérifier notre autorisation d'accès ainsi que notre carte d'identité.



**Vue impressionnante sur le cratère**

Le vent est violent et je me retrouve à crapahuter à 4 pattes à certains moments pour ne pas tomber. Nous arrivons au bord du cratère, l'odeur de soufre est bien présente, quelques fumerolles s'échappent par-ci, par-là c'est très impressionnant. Je me tiens à la chaîne et je grimpe sur le rocher pour poser pour la photo au sommet de l'île et de l'Espagne à 3718 mètres. Le ciel est bien dégagé et la vue à 360 degrés est superbe, on aperçoit les autres îles des Canaries. Le retour s'effectuera par téléphérique, moins traumatisant pour les genoux.

#### Et à vélo



Nous avons loué pour l'occasion des vélos (belges !) Ridley carbon, montés en 50-34 ce qui devrait suffire pour l'ascension prévue ; à savoir 40 km depuis le niveau de la mer jusqu'au bas du téléphérique situé à 2350 mètres d'altitude.

Philou avait pris ses chaussures de vélo, malheureusement pour moi une semaine avant le départ je me suis fait

(encore) une entorse à la cheville, donc impossible de rentrer le pied dans une chaussure de vélo. C'est donc avec un pied bleu-vert-mauve-brun enveloppé dans une bonne chevillière et munie de chaussures de randonnée que j'entame la montée vers le parc national du Teide.

Nous quittons Las Americas vers 9h, le ciel est voilé mais il fait déjà plus de 25 °C. Les premiers vingt kilomètres s'effectuent sur de belles routes, nous enchaînons les larges virages en épingle parmi les cactus. Après un arrêt dans un petit supermercado à Vilaflor pour se ravitailler, la route s'élève plus rapidement et le dénivelé sera constamment entre 8 et 10% (avec un passage à 15%). Le vert des arbres tranche avec le noir de la terre, nous sommes bien sur une île volcanique. Arrivés à El Retamar déjà 2100m de montés, la route redescend ensuite sur 3 km. Nous nous arrêtons sur le plateau à Boca Tauce à un peu plus de 2000 m d'altitude, la vue est grandiose, on se croirait sur la lune, devant nos yeux s'étend un immense plateau volcanique avec le Pico en toile de fond.



**Superbes routes et paysages lunaires**

Nous ne continuons pas plus loin car le vent (de face) est violent et j'ai mal au genou et au dos. Le temps de faire une photo et nous enfilons les gants et les coupe-vent pour redescendre sur Vilaflor. Nous y dégustons de la chèvre accompagnée des « patatasar rugadas » typiques de l'île, en prenant bien soin de déposer nos vélos juste derrière nous (en 2002, deux Audax s'étaient en effet fait voler leur précieuse monture pendant leur pause au restaurant, ils se reconnaîtront...).

Nous sommes revenus par Granadilla et San Miguel de Abona, traversant de magnifiques forêts de pins canariens et nous permettant d'admirer le Roque de Jama et les cultures en terrasse. Une belle boucle de 90 km, et de retour juste à temps pour rendre les vélos au magasin.

Ténériffe est vraiment un bel endroit où il fait bon rouler et marcher, si l'on prend la peine de s'écarter des côtes touristiques.